

ce qu'elle fait. L'artiste connaît son métier. ^{813, 85} Nous
prenons les choses comme elles sont, nous sommes
de bonne composition avec ce qui est excellent,
tendre ou magnifique, nous consentons aux chefs-
d'œuvre, nous ne nous servons pas de celui-ci pour
chercher moine à celui-là; nous n'exigeons pas
que Phidias, sculpteur des cathédrales ni que
Pinnagien Vire les temples; le temple est l'harmonie
la cathédrale est le mystère; ce sont deux modes
différents du sublime; nous ne soustrayons pas
au Munster la perfection du Parthénon ni au
Parthénon la grandeur du Munster. Nous sommes
à ce point bizarre que nous nous contentons que
cela soit beau. Nous ne reprochons pas l'aigreur
à qui nous donne le miel. Nous renonçons à notre
droit de critiquer les pieds du paon, le bec du
cygne, le plumage du rossignol, la chenille
du papillon, l'épine de la rose, l'odeur du lion,
la peau de l'éléphant, le baroudage de la
cassade, le pépin de l'orange, l'immobilité
de la voie lactée, l'amertume de l'osier, les
taches du soleil, la nudité de Noé.

La gaucherie. Bonus dormitat est permis à
Horace. Nous le voulons bien. Ce qui est certain, c'est
que Homère ne le disait pas d'Horace. Il n'en
prendrait pas la peine. Cet aigle trouvait charmant
ce colibri fâcheux. Je conviens qu'il est douloureux à un homme
de se sentir supérieur et de dire: Homère est puéril;
Sainte est enfantin. C'est un joli sourcil à avoir. Examinez
un peu ces pauvres génies, pourquoi pas? Être l'abbé
Fubler et dire: Milton est un écolier, c'est agréable.



Il a d'esprit celui qui trouve que Shakespeare
n'a pas d'esprit; il s'appelle Lathaze, il s'appelle
Delandime, il s'appelle Auger; il est, fut-ce sera
de l'Académie. Tous ces grands hommes sont pleins
d'extravagance, de mauvais goût et d'enfants d'âge,
quel beau décret à rendre! Ces faiseurs-là châtouillent
voluptueusement ceux qui les ont, et en effet
quand on a dit: ce géant est petit, on peut
se figurer qu'on est grand. Chacun a sa manière.
Quant à moi qui parle ici, j'admire tout, comme un
brute.

C'est pourquoi j'ai écrit ce livre.
Admirez. Être enthousiaste. Il m'a paru que
dans notre siècle cet exemple de bêtise était bon
à donner.